

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Calmes.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for various durations (1 month, 3 months, 6 months, 1 year) for local and foreign readers.

EDITION SEMAADAIRE.

Table with subscription rates for the weekly edition.

EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for the Sunday edition.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- List of birth records including names, addresses, and dates of birth.

Mariages.

- List of marriage records.

Décès.

- List of death records.

Une triste nouvelle.

Le premier juin 1915, Mlle Sophia Boach, 5509, rue Hurst, épousait le lieutenant G. K. Bronson, un aviateur de l'armée des Etats-Unis.

Une course aux voleurs.

Vers une heure, hier matin, il y a eu grand émoi, à l'angle de l'avenue Cleveland et de la rue Gayoso, lorsque M. Paul Lagrange, 220, Sud Gayoso, surprenait un cambrioleur dans sa maison.

Cambrioleurs effarouchés.

Deux noirs se sont introduits dans l'établissement de la "American Sugar Refinery Company," au coin des rues Iberville et de Waters, et se préparaient à emporter plusieurs pièces de laiton.

Acquittés du chef d'homicide.

John Burke, demeurant avenue Tulane, près de Saleedo, qui était accusé d'homicide, pour avoir tué John Hunt, 615, rue Sud Bendon, a comparu, hier, devant la Première Cour Criminelle de Cité, présidée par le juge Fisher.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

T. G. Owen vs. The Orchid Store, réclamation, \$243.97; Ruth O'Neil Prince vs. Max Prince, divorce; Mlle May McKernan vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$5,000; John Savini vs. E. Silingardi, saisie, \$230; Edna Morris Way vs. Harold Robert Gudeman, son époux, séparation de corps et de biens; Henriques & Duchamp vs. Otto Sizerlar, pour loyer, \$300; McClintic Marshall Co. vs. Board of Commissioners of Port of New Orleans, réclamation, \$7,375; Helen Hoffman vs. Joseph M. Garcia, séparation de corps et de biens; Wm. J. Bennett vs. Mme Veuve C. Rouquert, séquestre, \$600; Mme Emma Lyons vs. Mlle Mary E. Gowers et Mlle Carrie Clark, saisie provisoire, \$850; Charles Melito vs. Gaspar Pierre, pour remplir un contrat; Eliza Nason, épouse de John Telfrey, vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$5,015; Aeme Sand and Gravel Co., Ltd., vs. J. P. O'Leary et al., réclamation, \$2,150; Griffin Newburn, vs. M. L. Bonnavat, réclamation, \$143.64.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: Mme Jacob Ekkendorff, née Catherine Pauch; M. et Mme Charles A. Butler, Mme Olivia C. Kettleford Race, Francesca Lauri, Thomas F. Richardson, David Pokorny, Lise Gantrelle, John et John J. A. Cushing, Isaac Blackberry et Blackaby, et Caroline Jones et Mrs. Mary Anne Jones, son épouse décedée; John Ward.

La "National Farm and Livestock Show."

Tous les préparatifs sont complétés pour l'ouverture du "National Farm and Livestock Show," samedi à midi, aux Fair Grounds. Des bestiaux des Etats de l'Illinois, Minnesota, Oklahoma, Tennessee, Alabama, Texas, Mississippi, New Mexico, Indiana et la Louisiane, sont arrivés aux Fair Grounds, hier, par un train de la Terminal Company. Des tonnes de produits agricoles ont aussi été reçues.

Chauffeurs pugilistes.

George Smith, 2308, Calliope; Adolphe Schilling, 2116, Josephine, et Vincent Compas, 1630, St. Charles, chauffeurs, étaient en train de se rosser, hier matin, à une heure, en face de l'édifice des Woodmen of the World, 720, rue St. Charles, lorsque l'agent de police Rakevich, fit son apparition et arrêta les combattants. Schilling et Compas, furent chacun mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison, et Smith comparaîtra devant la cour pour voies de fait.

Accusés du meurtre de Drauzin Perrin.

Deux des cousins et le beau-frère du trappiste, Drauzin Perrin, qui a été assassiné dans les marécages de la paroisse Jefferson, ont été arrêtés, hier matin, par le député-shérif C. R. Stiles, et une accusation de meurtre a été déposée contre eux. Ils sont les nommés Felix C. Adam, 55 ans; Felix C. Adam, son fils, 27 ans; et Noel Perrin, 27 ans, demeurant dans la section de Barataria. Les inculpés sont reconnus être les ennemis de Perrin.

Dernières volontés de M. D. Pokorny.

Le testament de Dave Pokorny, a été déposé à la Cour Civile de District, hier matin. Le testateur fait les legs suivants: A chacune des institutions suivantes, \$1,000, "Jewish Widows and Orphans Home," et le "Young Men's Hebrew Association"; "Tulane College of Commerce and Business Administration", \$500. Le reste de ses biens a été divisé entre ses sœurs et belles-sœurs. Il nomme sa veuve Mme Nanto Haas Pokorny, exécutrice testamentaire.

Picton renversé par un camion.

Thomas Carey, 45 ans, 418, rue Sud Saleedo, a été renversé par un camion conduit par Lawrence Watson, hier matin, à 5 heures, au coin des rues Canal et Sud des Empartés. Carey a été transporté à l'hôpital souffrant d'une blessure à la tête. Carey est un employé de la "American Sugar Refining Company."

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Jeudi à 8 heures du soir, VENDREDI 10 novembre, 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps chaud et froid, vents légers du nord-ouest.

Pour la Louisiane — Beau temps vendredi et samedi.

TEMPERATURE.

Table with temperature data for New Orleans and Louisiana, including current and predicted values.

DEPECHE DES ETATS-UNIS

L'AMIRAL MAYO, PRESIDENT DU NOUVEAU BUREAU DE SELECTIONS NAVALES.

EXPORTATEURS BOCHES PINCÉS

L'EX-REINE LILUOKALANI EST MOURANTE A HONOLULU.

Plusieurs procès importants devant les tribunaux fédéraux. — Fraudeurs envoyés au pénitencier.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. Washington, D. C., 9 novembre. — L'amiral Henry T. Mayo, commandant la division navale de l'Atlantique et neuf contre-amiraux ont été nommés membres du nouveau bureau qui doit sélectionner les officiers attendant de l'avancement. Selon les termes de la loi récemment adoptée au Congrès, les promotions seront faites par sélection et non suivant l'ordre d'ancienneté de service.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. New York, 9 novembre. — Plusieurs centaines de mille de dollars déposés en banques à New York, au crédit d'une firme d'exportateurs de Berlin, Karpus et Herxberger, qui avaient fraudé le gouvernement des Etats-Unis dans une consignation de marchandises à leurs agents à Gloversville, N. Y., ont été mis sous séquestre. Le montant réclamé est 8150,000.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. Cambridge, Mass., 9 novembre. — Paul R. Danner, citoyen de Cambridge était parmi les passagers à bord du vapeur anglais "Arabia," qui vient d'être coulé dans la Méditerranée par un sous-marin boche.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. Omaha, Neb., 9 novembre. — La "Union Pacific Railway Co." a présenté une pétition au tribunal fédéral siègeant à Omaha, attaquant la constitutionnalité de la loi du travail de huit heures récemment adoptée au Congrès des Etats-Unis. Cette loi, dit le bill enregistré par la partie plaignante, est contraire au cinquième amendement de la Constitution des Etats-Unis, et ne peut être mise en vigueur dans les circonstances actuelles du travail existant par les compagnies de chemin de fer.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. San Francisco, Cal., 9 novembre.

James R. Smith, vice-président et agent général de la "Western Fuel Company" et Frederick C. Mills, surintendant de la dite compagnie, qui avaient été déclarés coupables en 1912 d'avoir fraudé le gouvernement des Etats-Unis dans le poste de houille importée, sont partis sous escorte policière, ce matin pour subir un pénitencier fédéral de Saint-Quentin, un emprisonnement de dix-huit mois.

Depêche Spéciale à l'Abbeille. Chicago, 9 novembre.

Oliver W. E. Bourke, Albert C. Frost, et Bert D. Wing, accusés d'avoir tenté de corrompre un jury dans un procès de dix millions de dollars intenté par le gouvernement des Etats-Unis poursuivant des individus soupçonnés d'avoir enregistré des fausses réclamations de terres dans l'Alaska, ont comparu ce matin devant le tribunal fédéral.

Informations Belges

(Communiqué à l'Abbeille par M. de Wael, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans)

L'effort belge en Angleterre.

Une écite de travailleurs belges, échappés du territoire occupé malgré la surveillance allemande, travaille en Grande Bretagne à la fabrication des munitions et des engins de guerre. Armuriers du pays de Liège, métallurgistes de la fabrique nationale d'armes de guerre de Herstal, des usines de construction et des fabriques d'automobiles et d'aéroplanes, du Hainaut, de Bruxelles, d'Anvers et de Gand, trompant la surveillance de l'ennemi, ont gagné la Hollande et franchi la mer du Nord. Ils sont 46,000 dans le Royaume Uni, occupés aux travaux les plus utiles à la guerre, et parmi eux un nombre considérable d'ouvriers de premier ordre, d'ajusteurs de grande adresse, d'hommes rompus à la conduite des machines-outils les plus délicates, sans compter les mineurs dont la capacité professionnelle fait l'admiration des connaisseurs du monde entier. La contribution d'une telle écite, produisant avec toute l'énergie que donne le sentiment patriotique le plus ardent, n'est pas à dédaigner.

Conduite énergique.

Les industriels belges exilés, ne sont pas restés en arrière. Loin de se laisser abattre par l'adversité, ils se sont mis à l'œuvre et comprennent, pour leur part, à la libération de la patrie. En dehors de nombreux petits ateliers dans lesquels se fabriquent des pièces accessoires, les Belges ont créé en Grande Bretagne, quatre usines à munitions très importantes, fonctionnant avec un personnel purement belge. Elles livrent, chaque semaine des milliers d'obus de tous les calibres. La nation belge ne veut pas mourir.

Communes belges frappées d'amende.

Des fils télégraphiques de la ligne Oudergem-Alost ayant été coupés, sur le territoire de Gysegem et d'Oudergem, ces deux communes ont été condamnées respectivement, à 2,000 et à 5,000 Mk. d'amende; ainsi en a décidé l'autorité allemande.

"Voilà donc 5,000 Mk. qui vont grossir l'emprunt de guerre. Il est un journal hollandais, et c'est le pauvre journal belge épuisé, qui les procure. Il ne suffit pas à l'occupant de tout réquisitionner, il s'empare de tout réquisitionné, et aux objets manufacturés de toute espèce, il fait encore que de petites communes, dont les maîtres possesseurs sont indisciplinables, soit assurés l'existence de centaines de personnes soient frappées de lourdes amendes."

Le travail forcé pour l'ennemi en Belgique occupée.

On écrit de la frontière belge au "Telegraph" (18 septembre 1916, Amsterdam):

"A Melle près de Gand plusieurs Belges ont menacé un officier allemand d'une canal de pain, parce que cet officier leur enjoignait d'aller travailler pour l'ennemi. Ils avaient refusé, le travail ainsi que 65 habitants du village."

On entendait, hier, journellement des hommes, surtout des machinistes et des chauffeurs des Chemins de fer de l'Etat belge, qui habitent en grand nombre à Gentbrugge, Melchbeke et Ledeberg, faubourgs de Gand, et qui, jusque maintenant, se refusent obstinément à travailler pour l'ennemi de leur patrie.

On exerce toutes sortes de pressions. Beaucoup de personnes sont dirigées vers l'Allemagne, d'autres sont incarcérées à Gand."

La pression, cependant, ne s'exerce plus d'une façon si publique qu'autrefois, afin d'éviter les scandales du genre de celui qui s'est produit à Melle."

LES THEATRES

TULANE

Cette semaine le théâtre Tulane donne la fascinante comédie de Jean Webster "Daddy Long Legs." Cette charmante pièce a été le plus grand succès de la saison dans les théâtres de Chicago, San Francisco, les plus grandes scènes des Etats-Unis et Londres. Elle fit fureur durant six mois au théâtre Powers de Chicago, et fut un triomphe au "Gaiety Theater" de New York. Elle tint la foule en délire toute la saison théâtrale à Londres.

"Daddy Long Legs," est une des plus parfaites créations que Henry Miller ait jamais assemblées. Les artistes les plus fins et les mieux choisis, remplissent les rôles de la comédie, et sont à la hauteur de tous les records de perfection déjà établis par le théâtre Tulane.

CRESCENT.

Le mélodrame nouveau de W. C. Herman, "The Millionaire's Son and the Shop Girl," est le roman véridique d'une jeune fille qui travaillant dans le magasin d'un négociant millionnaire s'éprend du fils de la maison, et le mariage est projeté; mais le père apprenant que son fils veut épouser une petite employée sans fortune, ne veut pas entendre parler de ce mariage. Le millionnaire ne voit pas les qualités de cœur, les vertus et l'habileté professionnelle de la jeune fille, et alors s'oppose à l'union de son fils. L'auteur a voulu faire de cette pièce une œuvre de la plus grande moralité, où l'esprit élève comme la passion, et où le vice ne paraît en rien. Ce mélodrame peut être vu par tous, et laissera le charme le plus parfait à tous les spectateurs.

ORPHEUM.

Mlle Hesse Clayton, la délicieuse danseuse est accompagnée par Constantin Koboleff, étoile de ballet de l'Opéra impérial de Pétersbourg, assisté par Lester Sheehan. Mlle Clayton changera tous les jours son programme de danses. Comme valse-tout Franklyn Ardell, le jeune comédien, dans son inimitable comédie "The Wife Saver." Ensuite, vient Grace de Mar dans son vaudeville enlevé. Le spectacle se poursuit par la présentation du fameux Consul de Gand, le singe le plus remarquable que se soit jamais vu. Terminer: Elkins, Fay et Elkins, dans leurs comédies et dans leurs danses, puis Rom Parker, favori de Londres et Paris, séduisant chanteur et danseur comique, les deux amants de l'Opéra, le Soudan français et le mariage du Sultan de Malaisie.

Procès en dommages.

Mlle May McKernan, a intenté un procès en dommages pour \$500 contre la New Orleans Railway and Light Co., hier matin, devant la Cour Civile de District. La pétitionneuse a été avoir été renversée par un trainway de la ligne Louisiana Avenue à l'intersection des rues Canal et Burgoyne, le 17 décembre, et avait eu plusieurs côtes fracturées, par la négligence du wattman.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS SS. LA FOLIAINE, le 18 novembre, 3 p. m. SS. ROCHAMBEAU, le 23 novembre, 3 p. m. SS. ESPAGNE, le 29 décembre, 3 p. m. F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 812 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

BUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Clarie sourit, heureuse de se sentir à une aubaine; jamais Mme Bragquemond ne l'avait embrassée d'une tendresse si vive. Mais une inquiétude demeurait dans ses yeux; de la main elle fait un signe, et très bas, d'une voix faible, demande son enfant.

La jeune femme reste seule des journées entières, étonnée près de sa fenêtre, et elle se demande combien les heures lui sembleront courtes si elle avait à élever et à bercer son cher bébé.

— Vous voyez tout à fait guérie, interrompa-t-elle; votre visage reprend toute sa fraîcheur, et bientôt il ne paraîtra plus aucune trace de la grave maladie que vous venez de traverser.

— L'histoire de vos amours, ma chère, était on ne peut plus réjouissante pour moi, et j'en ai fait mon profit. Or, donc, écoutez ce que j'ai décidé pendant les longues nuits où j'ai eu ma femme; mais, au fait nous ne revendrons plus sur ce sujet, autant vaut aujourd'hui que nous terminions le conversation à vous n'avez trompé, vous n'avez épousé, pourtant déjà dans vos entrailles le fruit de votre faute.

Je ne vous aimais pas, cria Clarie, vous n'avez forcé de vous épouser. Je ne vous ai pas blâgé, répondit tranquillement le marquis. Je vous remettais les preuves de déshonneur de votre père et vous devez être ma femme, j'avais votre parole. Moi, j'ai tenu mes conventions; vous, vous n'avez tenu.

Affres maternelles. A partir du moment où Clarie prit véritablement la résolution de rester pour surprendre le fameux secret, elle fit abandon d'elle-même, il n'y eut plus de sacrifice d'amour-propre, d'aisance, de quelle ne s'occupait, supportant tout; duretés, humiliations, insolences, injures, l'esprit toujours haïté par l'idée que la dominant toute entière, celle de savoir ce qu'il en était.